

*Chers amis,*

La revue anthroposophique « *Gegenwart* », qui est publiée par des amis suisses (rédacteur : Gerold Aregger), m'est très sympathique depuis de très nombreuses années à cause de la solidité de recherche. Dans le récent numéro (n°1/2014) est parue une série d'articles autour de l'ordinateur. Ce qui est particulièrement intéressant c'est une description précise d'un disque dur, qui existe dans tout ordinateur.

Dans ce contexte je songeais à un moment inoubliable de ma scolarité, alors que notre professeur de mathématique expliquait le système binaire, qui avait été découvert par Leibniz (1646-1716). Je fus alors très surpris parce que j'avais d'abord remarqué que notre système décimal n'est en rien absolu. Au plan purement mathématique, le système duodécimal serait même au mieux, car douze est divisible par un plus grand nombre de nombres que dix. Mais cela échoua dans la discussion., nous n'avons que des termes pour le système décimal.

Le système binaire ou duel a deux chiffres le 0 et le 1. Le chiffre 0 reste 0, le chiffre 1 reste 1, le chiffre 2 devient 10, le chiffre 3 devient 11, le chiffre 4 devient 100, suivent 101, 110, 111, 1000 et ainsi de suite. Cela a l'avantage technique que 0 ou 1 peuvent être aisément instauré électriquement : lorsque le courant passe : c'est 0 ; lorsqu'il n'y a pas de courant : c'est 1 (ou bien l'inverse selon la définition). Ainsi, avec cette polarité électrique peut-on représenter tous les nombres et avec un code correspondant, bien sûr, aussi des lettres et même des images et beaucoup d'autres choses. « Digital » (du latin *digitus* - doigt) signifie dans ce contexte : divisé en membre singulier, c'est-à-dire justement divisé en 0 et 1. La microélectronique a appris à empreindre ces dualités sur des cristaux de quartz, aujourd'hui il existe d'autres matériaux, avant tout du carbone, qui est utilisé par exemple sur les disques durs. Ainsi cette série de nombres est la base technique de l'ordinateur.

Il est intéressant à présent d'examiner ce que le 0 et le 1 signifie au plan ésotérique. L'indication de Rudolf Steiner à cet endroit, je la dois à mon épouse Imke. Notre corps astral est entouré d'une peau. Le matin, cette peau, par son séjour nocturne dans le monde spirituel, est à nouveau intacte, mais le soir elle est lacérée et trouée, raison pour laquelle nous sommes fatigués au soir. Notre corps astral mue donc littéralement chaque nuit d'où le symbole du serpent, qui mue, ou bien le caducée — qui consiste en un serpent blanc diurne et un serpent noir nocturne. Dans un cours ésotérique, R. Steiner : « Les nombres pythagoriciens renferment toujours une telle sagesse, et le nombre nul (zéro) a toujours représenté cette peau (« O », *ndt*). Nous sortons du monde physique avec le néant dans le monde spirituel. Il n'y a rien au sein de ce zéro, qui soit de valeur pour le monde spirituel » (GA 266/1, p.454, 3.3.1909). « Ce corps astral entouré d'une peau fut toujours caractérisé par un zéro. Des êtres étrangers ne peuvent pas pénétrer dans un être entouré d'une peau. Ainsi le corps astral humain était-il un zéro, un néant, pour le reste des êtres. Du fait [d'un autre côté] que le corps astral s'est séparé de la totalité de la matière astrale et s'est entouré d'une peau, il est devenu un 1, et on caractérise cela, en posant un 1 devant un 0 : 10 » (GA 266/1, p.464, 14.3.1909).

Le corps astral a un côté transcendant, que nous pouvons reconnaître aux astres et à leurs rythmes et il a un côté intime que nous éprouvons dans la musique, et il a aussi le côté merveilleux de sagesse que l'on peut observer du même pas dans le monde animal. Mais il a aussi un côté haïssable, le côté de tout un chacun qui sait qu'il a besoin d'une éducation de soi. Le côté dont on doit dire : « Il n'y a rien à l'intérieur de ce zéro, qui soit de valeur pour le monde spirituel. » En correspondance, *Internet* renferme vraiment beaucoup de ce qui est sans valeur pour le monde spirituel. Et c'est pour cette raison qu'il a une force de séduction remarquable, qu'on peut déjà éprouver avec l'expédition, en elle-même anodine, de courriels.

De tout cœur vôtre.

*Friedwart Husemann*